

Michèle Reverdy

Le Fusil de chasse

opéra

texte de Yasushi Inoué

Livret de Michèle Reverdy et Anna Takahashi

pour quatre chanteurs

**flûte en ut (piccolo et flûte basse), hautbois (cor anglais hautbois d'amour), cor
piano, alto, violoncelle, contrebasse**

1heure 15'

1998

Commande de Mireille Larroche pour la Péniche Opéra. Bourse de la Fondation Beaumarchais (SACD)
Création le 10 Mars 1999 au Manège de Reims (France) par Maja Pavlovska soprano coloratur,
Françoise Masset soprano, Brigitte Desnoues mezzo, Lionel Peintre baryton, Ensemble 2E2M
direction Fabrice Parmentier.

Enregistrement Radio-France le 12/03/1999

Diffusion France-Culture le 09/05/1999

Editions Alphonse Leduc

J'ai lu *le Fusil de chasse* en 1991. Ce petit livre se révéla être un très grand texte littéraire.

C'est pourquoi, lorsque Mireille Larroche me proposa d'en faire un opéra, en 1997, j'ai été séduite par l'idée de construire une dramaturgie musicale à partir de ces trois lettres de femmes adressées à un homme devenu solitaire.

Je considère le fusil comme un symbole de la solitude, mais aussi de la mort. Il est également, d'après l'écrivain, le signe représentatif d'une place élevée dans la hiérarchie sociale.

L'emblème du fusil peut donc, dans son ambiguïté, représenter le sujet central du livre, qui est, à mon sens, celui du mensonge.

L'oeuvre est écrite pour quatre chanteurs, un trio à vents et un trio à cordes encadrant un piano.

Un(e) bon(ne) chef(fe) de chant peut la diriger du piano.

Chaque missive s'articule autour d'un "thème": la "chanson du fusil" au début, puis la "solitude" de Josuké, représentée par la flûte basse, le "mensonge" dans la lettre de Shoko, exprimé par les cordes, un "scherzo" qui se veut désinvolte pour brosser un portrait de Midori, enfin une mélodie du hautbois d'amour pour tenter de révéler le "moi véritable" de Saïko...